

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage**

**Les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en  
présence en Algérie : cas des locuteurs de Boukhelifa**

Présenté par :

M. Hareb Abdelhak  
M. Harari Louçif

Le jury :

Président : Mr. Yahia Cherif .R  
Directeur : Mr. Bourkani .H  
Examineur : Mr. Haddad .M

## *Remerciements*

Nous remercions le Bon Dieu qui nous a donné la force, le courage et la patience pour poursuivre nos études et accomplir ce travail.

Nous tenons à remercier notre promoteur Mr BOURKANI HAKIM pour son soutien, ses orientations, sa patience et pour le temps qu'il nous a consacré.

Nous voudrions aussi remercier les membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer notre travail.

Nous remercions vivement tous nos enseignants depuis le cycle primaire jusqu'à l'université.

Nous remercions tous les membres du département de français.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

## *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mes grands parents. Que Dieu le tout puissant leur accordent sa sainte miséricorde et les accueillent en son vaste paradis.

A mes chers parents, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mes chers frères et sœur.

A ma grande mère.

A tous mes cousins et cousines.

A tous mes amis (es).

A mon binôme Louçif.

A toute ma famille de près et de loin.

A tous mes enseignants.

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour réaliser ce travail.

**ABDELHAK**

## *Dédicaces*

Je dédie ce mémoire :

A mes très chers parents, vous présentez pour moi le symbole de la bonté Par excellence qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

A mes frères et sœurs que j'admire beaucoup.

A mes chers amis (es) avec qui j'ai partagé des moments inoubliables.

A toute ma famille HARARI.

A ceux qui m'ont aidé durant la réalisation de ce projet de recherche.

**LOUCIF**

### 1. Présentation du sujet

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de richesses, en effet le marché linguistique algérien a subi et continu de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues : l'arabe dialectal et le berbère d'une part, l'arabe classique et la langue française d'autre part. Notre recherche se propose d'étudier les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en présence en Algérie, puis dans la région kabyle « Boukhelifa ».

Boukhelifa : est une commune d'Algérie, située dans la wilaya de Bejaia et dans la daïra de Tichy, elle est délimitée au nord par la ville de Bejaia et Tala Hemza, à l'est par la ville de Tichy, au sud-est par la commune d'ait Tizi, au sud par Bazar Sakhera de Sétif, au sud-ouest par la commune de Kendira, à l'ouest par Amizour. Cette commune s'étend sur 116.38km<sup>2</sup>, elle est composée de quatre-vingt quatre (84) localités et elle est d'une population d'environ neuf-mille(9000) habitants depuis le dernier recensement de la population.

### 2. Problématique

La coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistiques en Algérie, plus précisément dans la région de Boukhelifa nous a poussée à nous interroger sur la situation sociolinguistique en présence dans cette communauté car le mélange de langue est un phénomène fréquent chez le peuple algérien.

- Quelles sont les attitudes et les représentations sociolinguistiques des locuteurs de la région de Boukhelifa à l'égard des langues en présence ?
- Quelles sont les langues les plus parlées et utilisées à Boukhelifa ?
- Quelle est la place du français au niveau de cette région ?

### 3. Hypothèses

Pour tenter de répondre aux questions posées, nous sommes partis des *a priori* suivants :

- le fait que la langue berbère est la langue maternelle des locuteurs de cette région kabyle nous laisse penser qu'il s'agit d'une langue dominante dans le quotidien des citoyens de Boukhelifa, contrairement à l'usage de la langue arabe qui est généralement pratiquée dans les écoles et les administrations.
- Nous pensons que le français et le kabyle seraient les plus parlées et utilisées par les locuteurs de cette commune.

### 4. Choix et motivation

Motivé par l'analyse des attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues, nous allons tenter de dégager l'image mentale des locuteurs à l'égard des langues en présence, puis détecter les langues les plus parlées dans le quotidien des citoyens de Boukhelifa et c'est la raison qui nous a poussée à réfléchir sur un thème pareil.

### 5. Méthodologie et corpus

L'utile sur lequel nous nous sommes basés dans cette présente recherche pour dégager les représentations et les attitudes sociolinguistiques des langues actuelles (français, arabe et berbère) chez les citoyens de Boukhelifa est un questionnaire structuré que nous supposons le plus adéquat dans l'étude des attitudes et des représentations, ce dernier se compose de 12 questions. La région de Boukhelifa constitue le terrain d'enquête de cette recherche. Nous avons interrogé 50 locuteurs universitaires répartis en deux catégories sexuelles (hommes / femmes). L'intérêt que présente pour nous cette région est renforcé par son caractère rurale puisqu'il s'agit d'une région montagnarde.

Après avoir délimité le champ de notre étude qui parle des attitudes et représentations sociolinguistiques des langues en présence en Algérie : cas des

locuteurs de Boukhelifa, nous avons mis au clair les différents points théoriques en rapport avec notre sujet.

La présente étude se subdivise en deux chapitres :

**Le premier** s'intitule « l'éléments théoriques » qui s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie (les langues en présence) et qui comportera quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème (représentations, attitudes, bilinguisme...).

**Le deuxième** sera consacré à la partie pratique où on essayera de mener une enquête sociolinguistique sur le terrain de la région de Boukhelifa, on utilisant un questionnaire afin d'analyser et interpréter les résultats obtenus.

### Introduction partielle

Après avoir mis le point sur le champ d'investigation et formuler la problématique et les hypothèses de notre recherche, il nous paraît plus évident de retourner en arrière pour traiter la réalité sociolinguistique de la région de Boukhelifa.

Dans un premier temps, notre recherche sera axée sur le paysage sociolinguistique qui caractérise cette communauté kabyle, nous allons nous focaliser principalement sur les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en présence au sein de cette région et plus précisément, nous parlerons de leurs statuts et leurs usages dans divers domaines. L'objectif et l'intérêt de cette partie est la description de la situation sociolinguistique de la région de Boukhelifa, puis de définir les concepts clés qui seront utiles dans la seconde partie de notre travail, à savoir l'analyse de notre corpus.

#### 1. Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique s'est organisée comme discipline vers la fin de la guerre mondiale, elle a fait l'objet de débats qui ont donné naissance à de multiples définitions vues la divergence des points de vue appartenant à différents linguistes, Aux Etat Unis dont le père fondateur est WILLIAM LABOV, c'est une partie de la linguistique qui s'inspire de plusieurs domaines à savoir la sociologie du langage et la géographie linguistique, **WILLIAM LABOV** qui affirme que « *la sociolinguistique est la linguistique* »<sup>1</sup> c'est-à-dire la linguistique fait l'objet des pratiques et les présentations langagières dans une société et elle traite les liens existants entre la langue et la société en prenant en charge les différents langues existantes dans une société donné.

La sociolinguistique est une science assez récente qui prend en charge l'étude de la langue dans ses différents cotés :

---

<sup>1</sup> W.Labov, 1976, Sociolinguistiques, Paris, éd de Minuit, p.200, 201.

**H .BOYER** la définit comme suit « *la sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui à émergé voilà près d'un demi siècle, en tant que territoire disciplinaire déclaré labellisé* »<sup>2</sup> pourrait-on dire, de la critique solitaire d'une certaine linguistique structurale enfermée dans une interprétation doctrinaire du cours de linguistique général de Ferdinand de Saussure.

Un autre linguiste **FISHMAN** considère la sociolinguistique comme une simple linguistique de parole « *la sociolinguistique peut être définie comme l'analyse de la parole envisagé dans son contexte social* »<sup>3</sup>, C'est-à-dire la sociolinguistique est une étude scientifique qui s'intéresse à la langue dans son milieu social, de ce fait la sociolinguistique est une étude qui explique les phénomènes linguistiques par des phénomènes sociaux.

## 2. La situation sociolinguistique en Algérie

L'emplacement stratégique de la situation géographique de l'Algérie est la preuve concrète de nombreuses conquêtes et invasions que notre pays fut embrassé. Ces multiples invasions (phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnol et français) ont entraîné l'influence de plusieurs langues et engendré la coexistence de celle-ci à côté du berbère qui est la langue de la communauté autochtone. Cela justifié deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui sont confrontés à une situation plurilingue marquée par la présence de l'arabe dialectal et du berbère comme langues vernaculaires, l'arabe classique comme langue officielle et nationale ainsi que le français comme langue étrangère. A ce fait **BEKTACHE M** souligne qu' : « *...en Algérie, les sociolinguistes dénombrent la pratique de plus de deux langues : l'arabe moderne – qui ce différencié sensiblement de l'arabe dit dialectal – le berbère (le kabyle, le chaoui, le tergui...) et le français. Dans ce sens, l'espace linguistique algérien est plurilingue* »<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> Boyer.H , 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunot. p8.

<sup>3</sup> Fisherman, 1971, *sociolinguistique*, Nathan Labov.p46.

<sup>4</sup> BEKTACHE.M, 2006, « *Le vocabulaire spécifique des événements de Kabylie (2001-2005) dans les documents des arches* », mémoire de magister, Béjaia.p8

### 3. la situation sociolinguistique à Boukhelifa

Aujourd'hui, la situation sociolinguistique dans cette région kabyle « Boukhelifa » est très complexe, car il existe environ 4 langues qui cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire des différents locuteurs, une grande diversité linguistique est en présence : le kabyle (tamazight), reconnu récemment par l'instance politique comme langue nationale, l'arabe dialectale parlée par la minorité des citoyens, l'arabe classique enseignée à l'école, langue des médias, enfin le français, héritage colonial et première langue étrangère apprise à l'école. A cet effet **T.I.Khaoula** souligne : « *les locuteurs algériens vivent et évaluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectale, le berbère, l'arabe standard et le français vivent en cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes( l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa Prééminence dans la vie économique), d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des paroles populaire* »<sup>5</sup>.

L'usage de ces langues dans le quotidien de cette société kabyle est caractérisé principalement par le phénomène du code switching ou le mélange de langue qui est très présent, il est presque devenu le seul moyen pour les citoyens d'exprimer leur pensées dans leur milieu, **Farid Benmokhtar** dans son livre intitulé le code-switching en Kabylie la définit comme suite : « *le code switching est l'usage alternés de plusieurs codes linguistique c'est une pratique où plusieurs langues sont parlées par un locuteur pour exprimer sa pensée, soit dans une conversation, soit dans un discours, il est généralement associé au bilinguisme* »<sup>6</sup>. En fait, ce phénomène du mélange de langue est une pratique personnelle, régie par des règles grammaticales, syntaxiques ou lexicales, c'est la langue enchâssée qui

<sup>5</sup> Taleb Ibrahim Khaoula, 2010, cité par Amara.A, « langue maternelle et langue étrangère en Algérie : conflit ou cohabitation ? », synergie 17n.11.122

<sup>6</sup> Farid Benmokhtar, avril 2013, le code switching en kabylie, analyse du phénomène de mélange de langue, l'Harmathan, p.13

subit les règles de la langue matrice, par contre les règles du code swiching ne sont pas communes :

Chaque personne alterne les langues comme elle veut ou comme elle peut, cet usage dépend du niveau d'apprentissage de la langue du locuteur, de son sexe ou de son appartenance sociolinguistique.

### 3.1. La langue berbère

le terme berbère est utilisé pour la première fois par les romains pour désigner les habitants de l'Afrique du nord, au début le mot « barbaro » signifie toute personne étrangère qui ne sait pas parler et qui est qualifié comme sauvage, mais avec le temps, le terme a subi des modifications phoniques pour arriver à berbère qui représente le parler des habitants de l'Afrique (les berbères) qui préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur langues « imazighen » qui veut dire homme libre .

La langue berbère ou tamazight est présente depuis le Maroc jusqu'à l'Egypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie, le mali, le Niger et la Libye. Mais les pays qui comptent le plus de populations berbérophones sont l'Algérie et le Maroc.

En Algérie, la langue berbère est la langue d'une minorité importante de la population, elle est principalement utilisée en Kabylie sur ce fait **CHAKER S. (1991 :08)** nous renseigne que « *pour l'Algérie, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont actuellement rejetés comme notamment surévalués. Par contre les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont très certainement en dessus de la réalité(...). En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble de berbérophones ne doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne* »<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> CHAKER.S, 1991, *Manuel de langue berbère*, éd Bouchene, Alger. P08

En Algérie, la langue berbère se présente sous formes de variétés régionales répartis sur plusieurs aires géographiques dont nous citerons quelques uns à titre d'exemple :

- Le kabyle : utilisée dans le nord du pays, principalement dans ces quatre wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira et Boumerdes.
- Le Chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès et le massif méridional montagneux.
- Le Mزاب : pratiqué par les mozabites, qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont Ghardaïa est la ville principale.
- Le Tergui : utilisé par les touaregs appelés les hommes bleus qui vivent au Hoggar et au Tassili.

La langue berbère était très peu utilisée à l'écrit, c'est la raison dans laquelle elle est devenue une langue minorée et marginalisée, elle était presque abandonnée après l'indépendance par l'état algérien comme le déclare **ZABOOT** : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »<sup>8</sup>. Raison qui a poussé les berbérophones à protester et à réclamer pour donner à la langue berbère (tamazight) un statut national et officiel. Cette série de revendications a donné ces fruits puisque en 2002, l'état algérien a accordé à cette langue un statut d'une langue nationale, ce qui la valorisé dans l'enseignement dans les écoles et dans l'université, de plus nous la retrouvons dans les médias écrits et audiovisuels, en 2016, l'Algérie a accordé en faveur de cette langue (tamazight) le statut de « langue officielle » à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire. Aujourd'hui cette langue a encore gagné du terrain et sa reconnaissance est devenue totalement acquise après une longue lutte, l'enseignement de Tamazight est passé de 11 wilayas en 2014 à 38 wilayas durant l'année scolaire 2017-2018 selon les affirmations de la ministre de l'éducation, Nouria Benghabrit.

### 3.2. La langue arabe

---

<sup>8</sup> Zaboot.T, cité par Harbi.S, 2011, op. Cité. p.18

La langue arabe en Algérie est sous forme de deux variétés de langues. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe classique ou littéraire et une variété basse pratiquée par la majorité des algériens dite l'arabe dialectal.

### **-L'arabe classique**

L'arabe classique est une langue chamito-sémitique née dans le moyen orient et le Golf persique, c'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence de l'identité arabo-musulman. La constitution de 1989, dans son article 3 de la constitution algérien stipule: l'arabe est la langue officielle et nationale, ce statut a permis à la langue arabe d'avoir un privilège, un prestige et une grande valeur au sein de la société algérienne, réservée à l'usage officiel et religieux comme l'affirme **CHERIGUEN F. (1997 :62-63)** : « *C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie(1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* »<sup>9</sup>.

Cette langue coranique, islamique marque sa présence par les institutions étatiques et la scolarisation, son utilisation est totalement écrite contrairement à l'oral car elle n'est pas employée pour la communication et les échanges de la vie quotidienne, sa fonction se limite respectivement aux échanges officiels et formels (éducation, justice, politique).

### **- L'arabe dialectal**

L'arabe dialectale est une langue véhiculaire sur tout le territoire algérien, cette langue vit et évolue au sein de la population qui en fait usage d'où l'appellation arabe populaire avec ses différentes variantes régionales comme le parlé du Constantinois, parlé de l'Oranais, parlé des Boujiots etc. l'arabe dialectal est la langue maternelle et l'instrument d'expression oral de la plus grand partie de la population algérienne, son usage est employé dans les situations informelle : en

<sup>9</sup> CHERIGUEN.F, septembre 1997, *politique linguistique en Algérie*, In : *Mots*, p.62-63.

famille, entre amis etc. Cette langue ne possède aucun statut officiel au même formel, elle n'est ni académique ni enseignée ou utilisée dans les institutions algériennes.

### 3.3. La langue française

En raison de la colonisation française en Algérie en 1830, le français est l'une des langues parlées dans notre pays. la langue française a toujours été présente dans le parlé des citoyens donc, elle n'est pas réservée à la classe bourgeoise qui est une minorité ou à la classe intellectuelle mais c'est une langue original, caractérisée par l'utilisation bien entendu de différents registres de langues. Cette variation linguistique était le sujet d'une étude menée par le haut-conseil de la francophonie durant l'année 1993. Cette recherche proprement statistique a indiqué que 60% de la population est considérée comme francophone cela veut dire que le français est mieux placé que les autres langues étrangères et perdure toujours en Algérie, d'ailleurs cette langue est instaurée dans toutes les institutions algériennes qu'elles soient étatiques ou privées, son enseignement est obligatoire car l'individu doit l'apprendre dès son jeune âge à partir de la troisième année primaire.

Le français est présent dans la vie sociale à côté de l'arabe et le berbère, il est même le seul à être utilisé dans la majorité des filières dans l'enseignement supérieur (médecine, sciences sociales, biologie, mathématiques, science infirmière etc.) et dans l'activité économique. Quand la nécessité de communication l'impose, il est utilisé en alternance avec l'arabe ou le kabyle ; il est aussi utilisé dans certains milieux privilégiés de la société algérienne (intellectuels francophones par exemple), il est toujours vu comme un instrument d'ouverture sur le monde, il est aussi un outil de réussite professionnelle et une langue d'usage d'une grande partie de la population algérienne.

**RABAH SABAA** souligne que le statut accordé à la langue française comme langue étrangère n'est pas celui mérité, d'après sa place occupée au sein de la société linguistique algérienne qui dépasse celle des autres langues en présence « *la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation*

*sans conteste unique au monde, sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité* »<sup>10</sup>.

En Algérie, on distingue 3 types de francophones :

- **Les vrais francophones** : qui sont les personnes qui parlent le français dans la vie de tous les jours et qui communiquent en français avec leur entourage.
- **Les francophones occasionnels** : dans ce cas, ne nous pouvons pas parler de la maîtrise mais d'un bagage linguistique pauvre par lequel la majorité de ces locuteurs sont des jeunes qui n'ont pas fait d'étude supérieur seulement mais aussi ils ont quitté l'école à un base âge. Ces derniers essayent à tout prix de donner un éclat prestigieux à leur langue en injectant dans leur discours des mots français puisqu'ils la considèrent comme la langue du prestige.
- **Les francophones passifs** : ce sont les locuteurs qui comprennent le français mais qui le parlent pas.

#### 4. Définition de quelques concepts sociolinguistiques

##### 4.1. Contact de langue

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact de langue » est WEINREICHU (1953). Qui se trouve définie de diverses façons par différents auteurs parmi ceux-ci **Dubois J-& al (1994 : 115)** « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues* »<sup>11</sup>. De ce fait, le contact de langues désigne toute situation marquée par la présence de deux voire plusieurs systèmes linguistiques différents qui affectent le comportement langagier d'un individu.

Les raisons entrainant le contact de langues sont diverses. A ce propos **Dubois J-&. (1994 :115)** « *Le contact de langues peut avoir des raisons géographes : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt*

<sup>10</sup> Rabah Sabaa, 2002, *l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, éd Dar el gharb.p138.

<sup>11</sup> DUBOIS.J & al, 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.p115.

*celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact de langue des pays frontaliers. (...) mais il y a aussi contact de langue quand un individu se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne »<sup>12</sup>.*

De ces situations de contacts de langues, des phénomènes linguistiques peuvent surgir parmi ces phénomènes nous citons : bilinguisme / plurilinguisme, alternance codique et la diglossie.

#### **4.1.1. Bilinguisme/ plurilinguisme**

Le bilinguisme a fait l'objet de plusieurs études et connaît de nombreuses définitions, parmi celles-ci nous citons celle de **DUBOIS J.& al (1994 : 66)** pour qui le bilinguisme est : *« la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations deux langues différentes »<sup>13</sup>*. De ce fait, une personne est considérée comme bilingue si elle a la faculté de parler deux langues et qu'un pays ou une région est dite bilingue si deux langues y sont parlées simultanément par des groupes distincts.

Le plurilinguisme est défini selon **DUBOIS J. & al. (1994.368)** comme suit *« on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration...etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication »<sup>14</sup>*.

#### **4.1.2. Alternance codique**

On parle d'alternance codique quand il y a une pratique de deux ou de plusieurs langues dans un même énoncé ou dans un même échange conversationnel comme le confirme **DUBOIS J.& al (1994 : 30)** *« on appelle alternance de langues*

---

<sup>12</sup> DUBOIS.J & al, 1994, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.p115.

<sup>13</sup> Ibid,p66.

<sup>14</sup> Ibid,p368.

*la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distincts ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés »<sup>15</sup>.*

Les kabyles mélangent entre ces trois langues (kabyle, arabe, français) de ce fait, l'alternance codique est une stratégie communicative forte présente dans la société kabyle, il facilite non seulement l'intercompréhension et assure la transmission du message, mais aussi il constitue un indice de compétence communicative.

#### 4.1.3. La diglossie

En sociolinguistique, la diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques en coexistence sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population, les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes. L'utilisation de ce concept mène à une modélisation de la situation linguistique centrée autour de l'opposition entre variétés « haute » et « basse » de langage. Dans une situation diglossique habituelle, on observe ainsi une distribution complémentaire des variétés en fonction des contextes sociolinguistiques : en contexte formel (liturgie, littéraire...etc.), la variété « haute (H) » est seule acceptable tandis que la variété « basse (B) » s'emploie dans les conversations familières, dans la littérature populaire souvent uniquement orale, elle est acquise naturellement comme première langue du locuteur.

Il paraît que le contact de langues est à l'origine de l'apparition du phénomène de diglossie qui est la présence de deux langues ou deux variétés d'une langue dans un pays avec un statut sociopolitique différent, l'une possède un statut supérieur et l'autre un statut inférieur. En guise d'illustration, **Henri Boyer** nous

---

<sup>15</sup> DUBOIS.J & al, 1994, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.p30.

résume la conception de « Ferguson » à propos de la diglossie ainsi « *il fait la différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquement étroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé, sa grammaire est plus complexe, en général H seule dispose d'une codification linguistique élaborée* »<sup>16</sup>. De ce fait la langue kabyle qui se trouve en situation diglossique par rapport à l'arabe littéraire et le français, occupe dans son territoire des fonctions basses, il est donc dans une situation inférieure par rapport aux autres langues qui se retrouvent dans une situation supérieure.

### 5. Les Attitudes linguistiques

A partir des années 1960, les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été traitées à travers la notion d'attitude, cette dernière a des retombées sur le comportement linguistique des individus, d'ailleurs **LOUIS JEAN CALVET** le souligne comme suite : « *tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui l'utilisent qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument(...) alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur les comportements linguistiques* »<sup>17</sup>.

L'attitude linguistique est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à un objet, on parle en sociolinguistique d'attitude négative et d'attitude positive que les locuteurs ont vis-à-vis d'une langue donnée. En sociologie, la notion d'attitude linguistique désigne « une orientation des conduites ou des jugements, lorsque ceux-ci présentent une certaine cohérence et une certaine stabilité ».

L'objectif des recherches sur les attitudes linguistiques est d'identifier les facteurs qui engendrent celles-ci, ces derniers peuvent correspondre aux facteurs

<sup>16</sup> Boyer.H, 2001, « *introduction à la sociolinguistique* », Paris, Dunot.

<sup>17</sup> Calvet L-J, 1993, *la sociolinguistique*, PUF, collection *que sais-je ?*, Paris, P46.

socioculturelle comme la classe sociale, l'âge et le sexe, la langue maternelle...etc., comme ils peuvent correspondre aux facteurs idéologiques, familiaux, nationaux et économiques qui sont aussi déterminants.

Pour conclure, on peut dire que latitude linguistique doit être prise en considération dans toute politique linguistique car elle constitue un facteur très important qui montre la déférence entre le statut de deux langues.

## 6. Les représentations (socio)linguistiques

L'origine du concept « représentation » provient à la philosophie, selon **E.KANT** : « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* »<sup>18</sup>, elle désigne alors en philosophie « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs...etc. » c'est-à-dire que ce terme de représentation rend un objet présent à l'esprit par le biais d'une image, d'un signe ou d'un symbole.

Le mot « représentation » est polysémique par sa mobilité et son usage dans plusieurs disciplines des sciences humaines telles que la psychologie, la sociologie, anthropologie, la philosophie...etc.), et elle ne saurait exister sans être liée à la politique, à la société, à la culture et à la langue, donc les représentations sont les représentations de quelque chose.

**Emile Durkheim** fut le premier à évoquer la notion de représentation qu'il nommait « représentations collectives » au 19<sup>ème</sup> siècle, à travers des religions et des mythes. Pour ce sociologue, les premiers systèmes de représentations conçus par l'homme sur le monde et lui-même sont d'origine religieuse, viendra en France, le psychologue « **Moscovici** » qui élaborera véritablement le concept représentation sociale, en définissant la notion comme une modalité des connaissances particulières ayant pour fonction l'élaboration de comportements et de la communication entre individus, l'auteur pense également que les représentations circulent se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole.

<sup>18</sup> Ruano-Borbalan.J-C, 1993, *Une notion clef des sciences humaines, in sciences humaines*, P16.

**Gueunier** souligne d'autre part que « *l'étude sociolinguistique des représentations en matière de langue et de langage doit donc tout en s'appuyant sur celle des attitudes et sur les méthodes d'enquête correspondantes, se donner un objectif complémentaire, plus centré sur l'analyse des formes et des contenus des discours épi-linguistique* »<sup>19</sup>.

Dans ce passage, **Gueunier** précise que les discours épi-linguistique jouent le rôle d'une passerelle qui permet d'atteindre les représentations linguistiques.

### 7. Comparaison entre Attitudes et Représentations

Les deux notions (attitudes /représentations) sont empreintées à la psychologie sociale, elles présentent plusieurs points de rencontre et sont utilisées parfois l'une à la place de l'autre, mais il faut souligner que les recherches portées sur les attitudes linguistiques focalisent à révéler les positions des individus face aux langues et la façon dont ils les évaluent, tandis que les représentations linguistique visent à identifier les jugements et les sentiments portées aux langues, cela veut dire que c'est deux notions n'ont pas le même but malgré qu'ils ont un même objet d'étude qui est « langues ».

---

<sup>19</sup> Gueunier .N, 1997, *Représentations linguistiques*, dans M-L.Moreau ,p251.

**Conclusion partielle**

La situation sociolinguistique en Algérie représente aujourd'hui un bouquet de langues qui circulent sur son territoire et chacune d'entre eux a un statut particulier, l'arabe avec ses deux variétés (classique et dialectal), l'arabe dialectal qui est pratiquée également par la majorité des locuteurs algérien, l'arabe classique nommée langue officiel et nationale du pays, le kabyle qui domine le paysage linguistique de la Kabylie, enfin, le français, malgré son passé amer, elle occupe une place importante dans la vie quotidienne de peuple algérien. L'usage de ces langues par les citoyens représente un ensemble d'attitudes et de représentations linguistique liées à la pratique des langues en présence en Algérie.

Dans ce chapitre, on a essayé de définir quelques concepts clés qui sont en relation avec notre sujet de recherche tel que : l'alternance codique, bilinguisme, plurilinguisme etc. Dans le chapitre qui suit et le dernier nous allons passer à l'analyse et l'interprétation des données recueillies à travers notre champ d'investigation.

### Introduction

Après avoir terminé avec la partie théorique, dans laquelle nous avons abordé la sociolinguistique en générale puis la situation sociolinguistique en Algérie cas des locuteurs de la région de Boukhelifa et nous avons mis l'accent sur quelques concepts théoriques qui ont une relation avec notre thème de recherche. Nous passons au second chapitre qui se focalise sur l'analyse des résultats obtenus suite à notre recherche. En premier lieu, nous allons présenter les différents étapes suivies durant notre enquête à savoir la présentation du lieu où cette opération s'est déroulée, le public enquêté ainsi que les difficultés rencontrées sur le terrain l'hors de la collecte de ces données. En second lieu nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête.

#### I. Présentation de l'enquête

##### 1. L'enquête

Chaque travail de recherche nécessite une méthode qui correspond à la façon de planifier et organiser cette opération, ce qu'il s'agit de notre travail, nous avons opté une méthode bien définie qui est l'enquête.

Cette dernière est l'utile favorable de notre présente recherche, plusieurs auteurs ont intéressés à la définition de ce terme « enquête ».

**De Singly.** F quand à lui définit l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatif* »<sup>20</sup>. Elle est le moyen de recueillir et de rassembler des informations pour arriver à des réponses aux questions posées, l'enquête se compose de trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication des données ce qui lui donne un caractère scientifique.

##### 2. Notre enquête

Pour réaliser cette recherche, nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail, notre enquête, s'est déroulée dans la wilaya de Bejaïa précisément dans la région montagnarde Boukhelifa, cette opération consiste de dégager les

---

<sup>20</sup> De Singly.F, 1992, *l'enquete et ses méthodes : le questionnaire*, édition Nathan. Coll.128,Paris, p28.

représentations et les attitudes sociolinguistiques des langues en présence de ces locuteurs, à l'égard de ces trois langues (le kabyle, l'arabe et le français), afin de mener à bien notre travail, nous avons distribué 50 questionnaires pour déterminer ce que ces locuteurs pensent de ces langues et de dégager la place de ces dernières au niveau de leurs usages quotidiens à savoir l'âge, le sexe et le niveau d'étude.

### 3. Terrain de notre enquête

Notre enquête s'est déroulée durant la fin du mois d'avril et le mois de Mai et elle a eu lieu dans la région berbérophone Boukhelifa caractérisée par son caractère géographique et montagnarde.

Boukhelifa : est une commune d'Algérie située dans la wilaya de Bejaia, elle est délimitée au nord par la ville de Béjaia, à l'est par la ville de Tichy, au sud-est par la commune d'Ait Tizi, au sud par Bazar Sakhera de Setif, au sud-ouest par la commune de Kendira, à l'ouest par Amizour et au nord par la commune de Tala Hemza, cette commune est composée de 84 villages, s'étend sur 116.38km<sup>2</sup> et compte environ 9000 habitants depuis le dernier recensement de la population.

### 4. Public d'enquête

Afin d'aboutir notre étude, l'enquête qu'on a effectué est focalisée sur une population qui regroupe les étudiants universitaires de la commune de Boukhelifa, Par le biais de rencontre face à face et dans le bus universitaire de cette région citée.

Notre échantillon constitue un groupe de 50 locuteurs habitants la région de Boukhelifa, parmi lesquels nous retrouvant 25 locuteurs de catégorie masculine et 25 autres de catégorie féminine.

### 5. L'élaboration du questionnaire

Nous avons choisis le questionnaire comme moyen d'investigation de notre enquête, dans le but d'atteindre nos objectifs.

Notre questionnaire est de type structuré, il est composé de 12 questions, nous avons opté pour des questions fermées dont les réponses sont fixées positive ou négative, les réponses proposées sont oui ou non.

Exemple : est ce que votre pratique linguistique diffère en fonction à laquelle vous vous adressez ?

Oui

Non

L'avantage de ce genre de questions est de permettre d'avoir des réponses simples et précises.

Quant aux questions semi fermées, on laisse la possibilité de donner une autre réponse que celles proposées dans la liste.

Exemple : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle                      Arabe                      Autre...

Concernant les questions ouvertes, les réponses ne sont pas proposées, mais la question est formulée de façon à ce que la personne a le droit de s'exprimer à propos d'un sujet donné.

Exemple : Que représente pour vous le français ?

L'usage de ce genre de question est d'avoir plus d'informations pour la richesse du contenu.

Nous pouvons répartir ce questionnaire en trois parties essentielles : la première partie à pour objectif de définir les variables sociales : l'âge, le sexe et le niveau d'étude des enquêtés. Ensuite; la seconde partie est consacrée pour dégager les attitudes et les pratiques sociolinguistiques des langues en présence à Boukhelifa. Enfin; la troisième partie consacré aux représentations sociolinguistiques des enquêtés.

La méthode sur laquelle notre recherche est fondée est une méthode quantitative et qualitative pour présenter les résultats obtenus durant notre enquête.

### **6. Les difficultés rencontrées sur le terrain**

L'hors de notre travail de recherche et notre enquête effectuée au niveau de la région de « Boukhelifa », nous avons rencontré quelques difficultés malgré la clarification des questions et notre explication répétitive de ces dernières.

L'une de ces difficultés rencontrés l'hors de la distribution du questionnaire, quelques locuteurs refaisaient de répondre en disant qu'ils sont occupés et qu'ils n'avaient pas le temps, d'autres ont répondu uniquement à quelques questions, mais encore, certains locuteurs ont pris le questionnaire pour répondre au calme et avec réflexion chez eux, n'ont pas pu le rendre, par contre d'autres locuteurs ont répondu

clairement et avec volonté à notre questionnaire car ils se sont montrés très intéressés à l'idée de nous apporter leurs aides.

### II. Analyse des données

#### 1. Présentation des variables sociales

Avant de commencer l'analyse des questions posées dans le questionnaire, nous allons présenter les trois critères (l'âge, le sexe et le niveau d'étude) qui sont considérés comme les variables qui déterminent les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en présence de la population enquêtée.

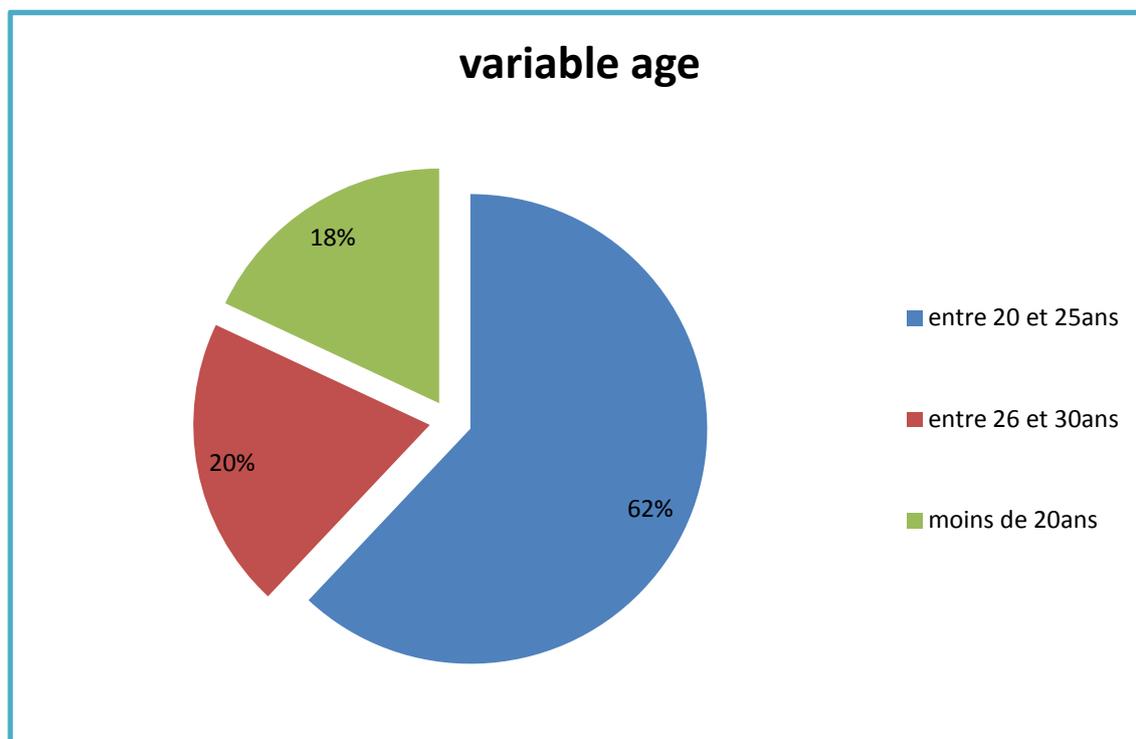
##### 1.1. Variable âge

**Tableau N° 1** : répartition du public d'enquête selon la variable âge.

Age	Moins de 20ans	Entre 20 et 25ans	Entre 26 et 30ans
Nombre	9	31	10
Pourcentage	18%	62%	20%

Dans ce tableau ci dessus le public enquêté est un groupe de 50 personnes répartis en trois catégories d'âge différentes : une catégorie moins de 20ans, une autre catégorie de ceux qui ont entre 20 et 25ans et celle de ceux qui ont entre 26 et 30ans.

**Graphe N° 1** : représentation de la variable âge



## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

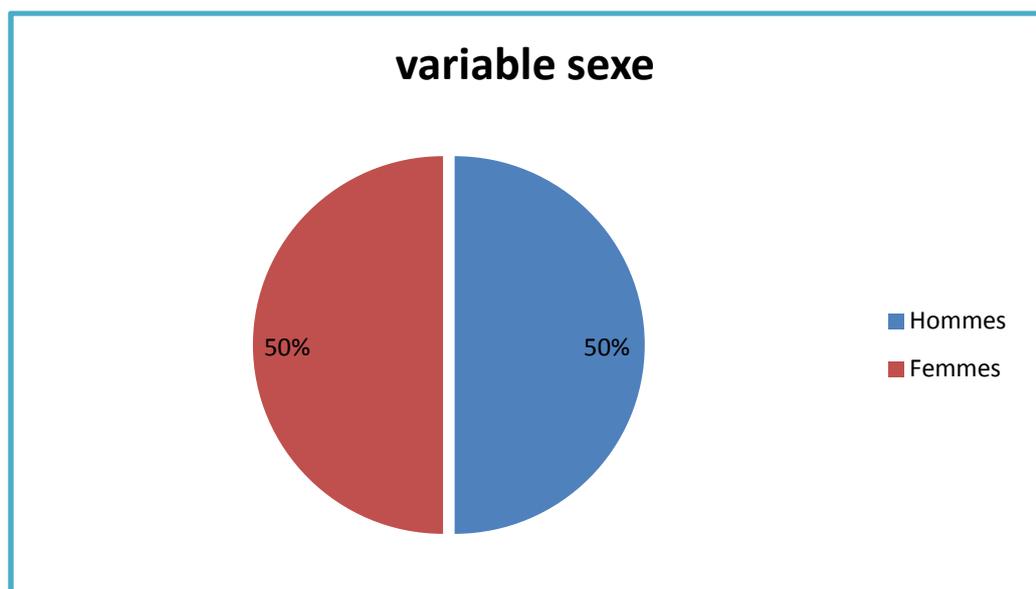
Ce graphe représente l'identification de la variable âge de nos enquêtés, on constate que les étudiants qui ont moins de 20ans représentent un taux très faible de 18%, ensuite, ceux qui ont entre 20 et 25ans représente un taux très élevé de 62% enfin, la catégorie d'âge qui ont entre 26 et 30ans représente un taux faible de 20%.

### 1.2. Variable sexe

**Tableau N° 2** : répartition du public d'enquête selon la variable sexe.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	25	50%
Femmes	25	50%
Total	50	100%

**Graph N° 2** : représentation de la variable sexe.



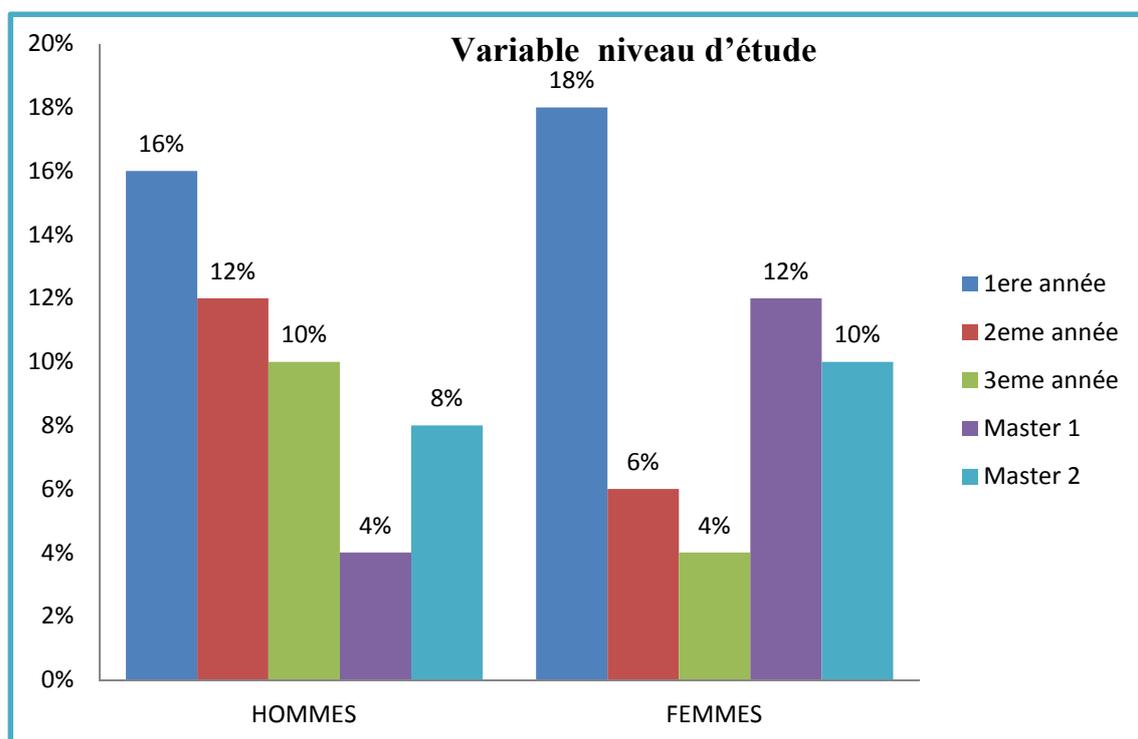
Ce graphe représente l'identification de la variable sexe de nos enquêtés, on remarque que l'ensemble de locuteurs appartient au sexe masculin et féminin est égal à 50% pour chacune de ces catégories, ce qui représente 25 locuteurs du sexe masculin et 25 autres du sexe féminin.

### 1.3. Variable niveau d'étude :

**Tableau N° 3** : répartition du public d'enquête selon la variable niveau d'étude.

Niveau d'étude	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	Master 1	Master 2
Hommes	8 (16%)	6 (12%)	5 (10%)	2 (4%)	4 (8%)
Femmes	9 (18%)	3 (6%)	2 (4%)	6 (12%)	5 (10%)

**Graphe N° 3** : représentation de la variable niveau d'étude.



A partir de ce graphe dont les données sont relevées du tableau N°3, notre enquête a touché les niveaux universitaires du 1<sup>ère</sup> année jusqu'au master 2 au sein de l'université Abderahmane Mira Béjaia, comme le démontre le graphe ci-dessus. On remarque que le nombre enquêté des étudiants du niveau de 1<sup>ère</sup> année du sexe masculin est différent car le premier se compose de 8 locuteurs qui égal à 16% et le deuxième présente un effectif de 9 personnes ce qui fait 18%. Le niveau 2<sup>ème</sup> année de catégorie hommes compte 6 étudiants qui représentent un pourcentage de 12% contrairement à la catégorie femmes du même niveau qui représente 6% sur 3 individus. Concernant le niveau 3<sup>ème</sup> année, les hommes présentent un effectif de

5 personnes qui égal à un taux de 10% autrement la catégorie femmes compte uniquement deux seul individus est qui représentent 4%. Passant au niveau de master 1, on constate que le nombre des hommes qui ont répondu à notre questionnaire se compose de deux locuteurs avec un pourcentage de 4% et le nombre des femmes est de 6 individus qui représentent 12%. Enfin le niveau d'étude master 2 dont les hommes sont 4 personnes avec un taux de 8% et les femmes sont 5 individus qui égal 10%.

### 2. Les différentes attitudes et les représentations linguistiques chez les locuteurs de Boukhelifa

Dans cette partie nous avons essayé d'identifier les attitudes et les représentations linguistiques dans la vie quotidienne de nos enquêtés d'après les questions posées.

#### 2.1. La langue maternelle

**Question (01) :** quelle est votre langue maternelle ?

**Tableau N° 4 :** classement des enquêtés selon la langue maternelle.

La langue maternelle	Kabyle	Arabe	Autre
Hommes	25 (50%)	00 (0%)	00 (0%)
Femmes	25 (50%)	00 (0%)	00 (0%)

La première question posée dans notre questionnaire est celle d'identifier la langue maternelle des étudiants enquêtés.

De ce fait nous avons remarqué que la totalité des locuteurs enquêtés des deux catégories (hommes /femmes) ont mentionnés le Kabyle comme leurs langue maternelle, ce qui représente un taux de 50% pour chacune et Personne d'entre eux a mentionné l'arabe ou d'autre langues comme langue maternelle. Cela veut dire que la commune de Boukhelifa est envahie depuis longtemps par les berbérophones.

#### 2.2. la langue la plus parlée

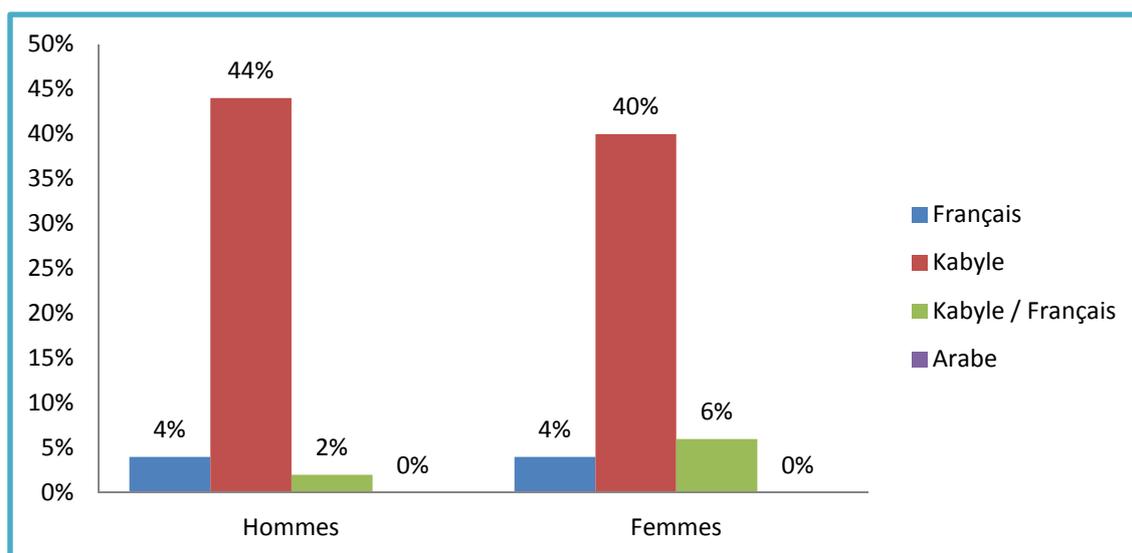
**Question (02) :** quelle langues parlez vous le plus dans votre quotidien ?

**Tableau N° 5 :** la langue la plus parlée selon nos enquêtés.

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

Langues	selon la catégorie masculine	Pourcentage	selon la catégorie féminine	Pourcentage
Français	2	4%	2	4%
Kabyle	22	44%	20	40%
Arabe	0	0%	0	0%
Kabyle/ français	1	2%	3	6%

**Graph 4** : représentation de la langue la plus parlée par nos enquêtés selon le sexe.



Dans chaque communauté, on trouve une diversité linguistique et une coexistence de deux ou plusieurs langues. Boukhelifa a connue une confrontation de plusieurs langues où les locuteurs préfèrent parler une langue plus qu'une autre.

Partant des résultats obtenus dans le graphe ci-dessus dont les données sont relevées du tableau N°5, on constate que 44% de catégorie hommes et 40% de catégorie femmes

Préfèrent parler le kabyle, concernant le français, le taux de son usage partage le même pourcentage avec un taux de 4% pour chacune des deux catégories (hommes/femmes), 2% de nos enquêtés de catégorie hommes mélangent dans leurs

parlés entre le kabyle et le français, contrairement à la catégorie femmes qui est représentée avec un taux de 6%. Quant à l'arabe, personne de nos enquêtés n'a mentionné son usage.

Nous avons demandé à nos enquêtés de justifier le choix en disant pourquoi ?

D'après les réponses obtenus, la majorité des locuteurs issus de la région de Boukhelifa qui ont déclarés le kabyle comme leur langue parlée le plus revient au fait quelle représente leur langue maternelle et identitaire, concernant ceux qui ont mentionnés le français, justifient leur choix en disant qu'elle est une langue universelle et la plus utilisée dans leurs études, pour ceux qui mélangent le kabyle et le français affirment qu'il s'agit de deux langues courantes et d'autres locuteurs n'arrivent même pas a justifier leurs choix.

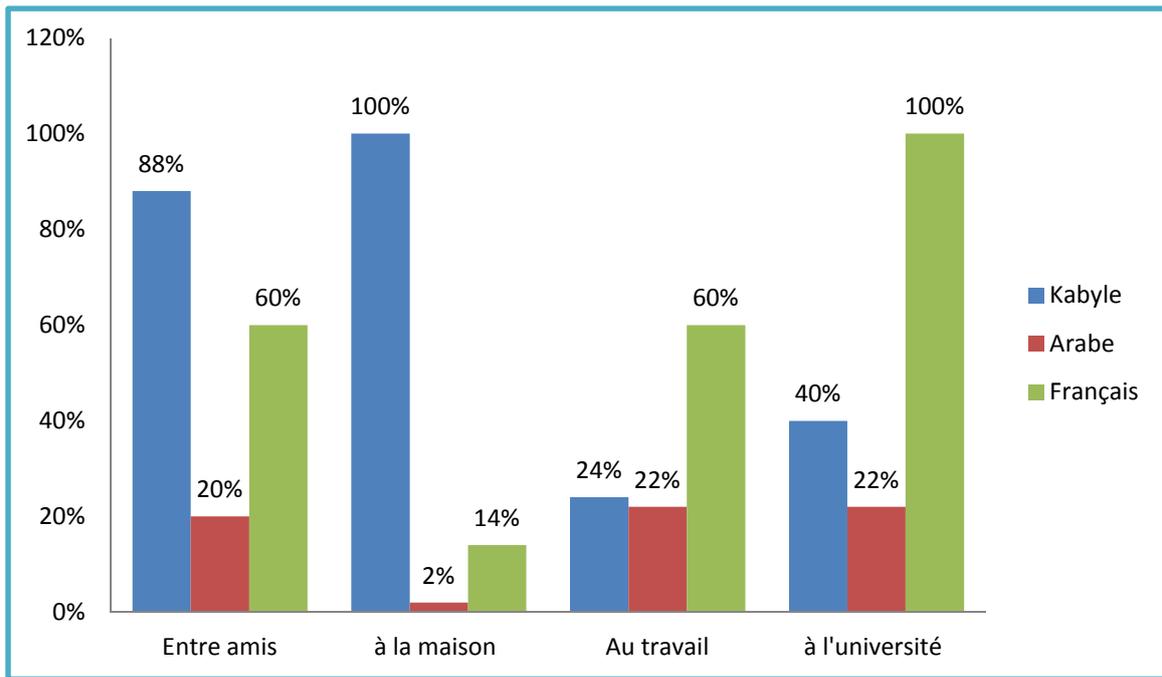
### 2.3. L'utilisation de la langue dans les différents contextes

**Question (03) :** dans quel contexte utilisez-vous ces langues ?

**Tableau N° 6 :** répartition des enquêtés selon l'utilisation de la langue dans les différents contextes.

Propositions	Kabyle		Arabe		Français	
	Nombre de personnes	%	Nombre de personnes	%	Nombre de personnes	%
Entre amis	44	88%	10	20%	30	60%
A la maison	50	100%	1	2%	7	14%
Au travail	12	24%	11	22%	30	60%
A l'université	20	40%	11	22%	50	100%

**Grphe N° 5 :** représentation de l'utilisation de la langue dans les différents contextes.



A partir du tableau ci-dessus qui résume l'utilisation des trois langues (kabyle, arabe et français) de nos enquêtés de la région de Boukhelifa, on remarque que ces derniers font recours au phénomène de mélange de langues qu'est très propagé.

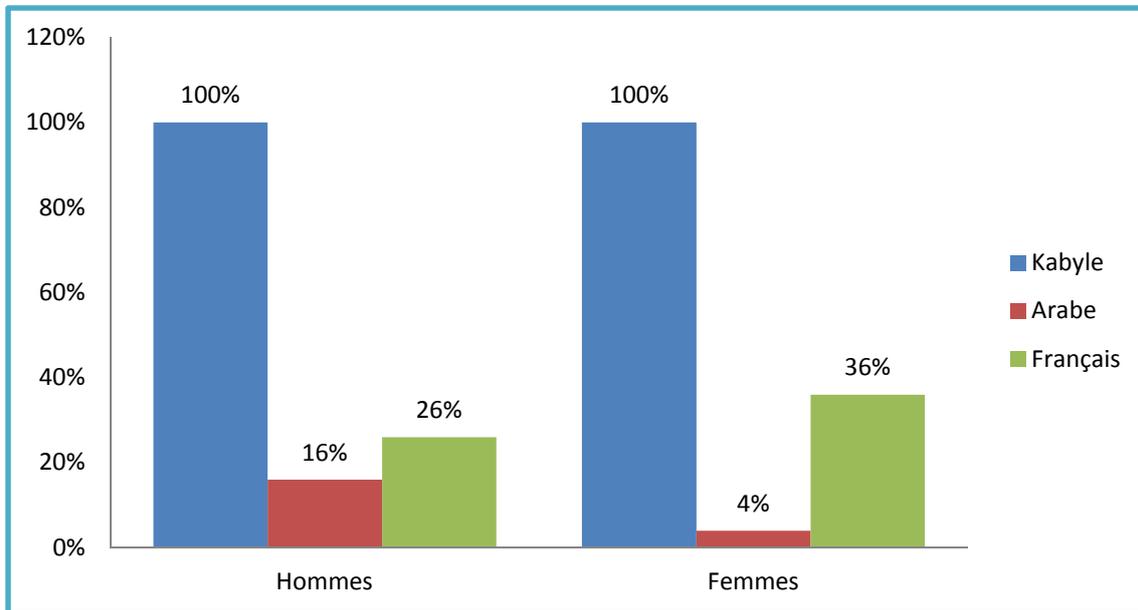
L'usage du kabyle entre amis représente un taux élevé de 88% qui égal à 44 locuteurs sur 50, à la maison la totalité des enquêtés utilisent le kabyle avec un taux de 100% puisqu'il s'agit de leurs langue maternelle tandis que, au travail on trouve uniquement 12 individus qui égal à 24% qui pratiquent cette langue car les manières de s'exprimer se diffèrent d'une société à une autre et d'un individu à un autre, à l'université 20 personnes seulement qui parlent kabyle qui égal à un taux de 40%.

L'utilisation de l'arabe entre amis est moins pratiquée car on trouve que 10 individus sur 50 qui la parlent avec un taux de 20%, par contre, à la maison seulement un individu sur 50 qui parle cette langue avec un taux de 2%, cela justifié que Boukhelifa est une région envahie par les berbérophones, son usage au travail et à l'université partage le même nombre de personnes qui se compose de 11 individus qui égal à 22% , le français entre amis et au travail est représenté par 30 individus pour chacun de ces contextes qui égal à 60%, à la maison son usage est faible puisqu'il représente que 7 personnes sur 50 avec un taux de 14% , par contre à l'université l'usage de cette langue domine les contextes précédents avec un taux de

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

100% qui égal à la totalité de nos enquêtés et cela veut qu'il s'agit d'une langue du savoir et celle de leurs études universitaires.

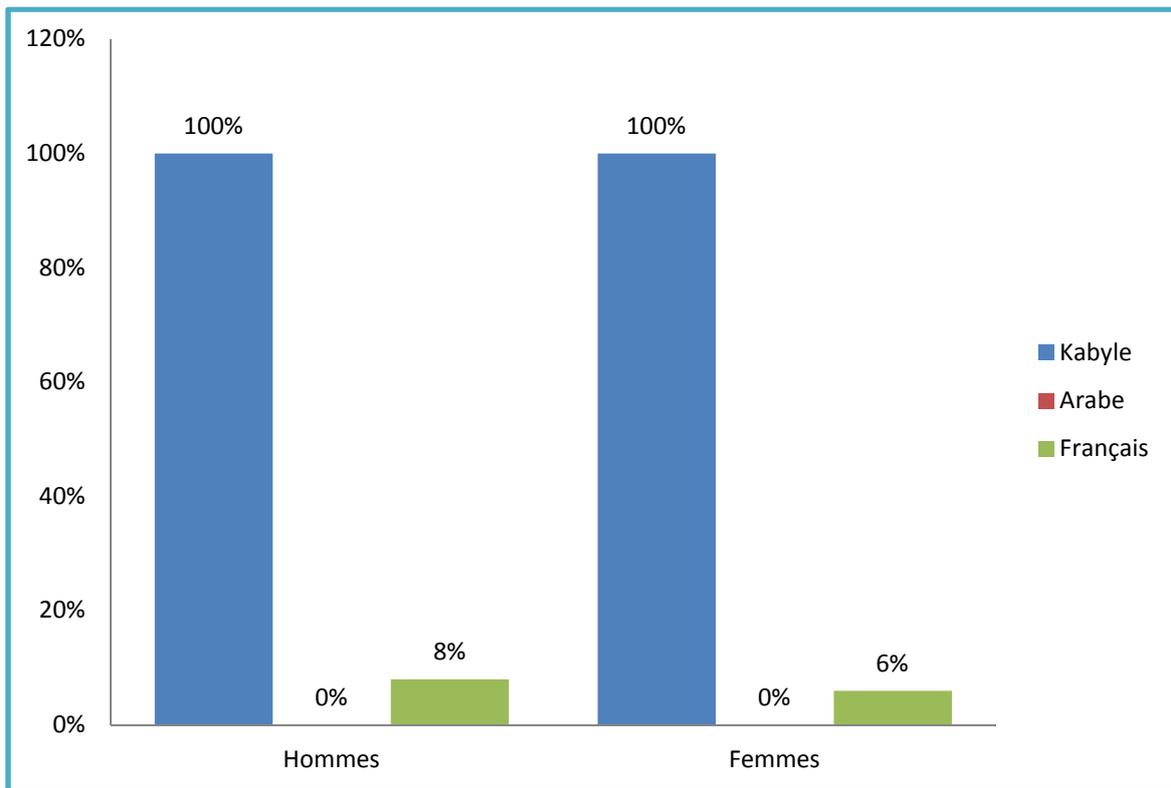
**Graph N° 6** :L'usage des langues entre amis selon le sexe.



A travers ce graphe, nous remarquons que les discussions amicales se diversifient d'une femme à un homme au niveau du choix d'usage des langues.

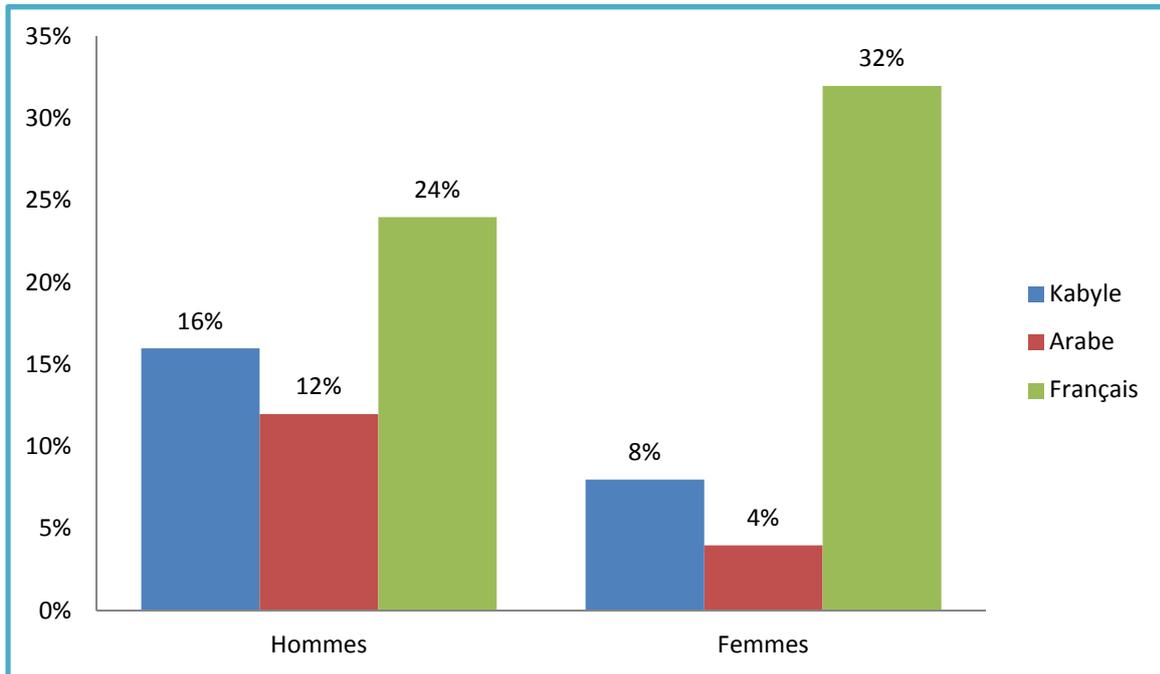
L'ensemble du public enquêté des deux catégories sociales de la région de Boukhelifa préfère utiliser le kabyle avec leurs amis avec un taux de 100% puisqu'il s'agit de leur langue maternelle, le taux d'usage de la langue arabe entre amis augmente chez les hommes 16% que chez les femmes 4%, pour le français on constate que la catégorie féminine utilise beaucoup plus cette langue entre amis 36% par rapport à la catégorie masculine qui égal à 26%.

Graphique N° 7 : l'usage des langues à la maison selon le sexe.



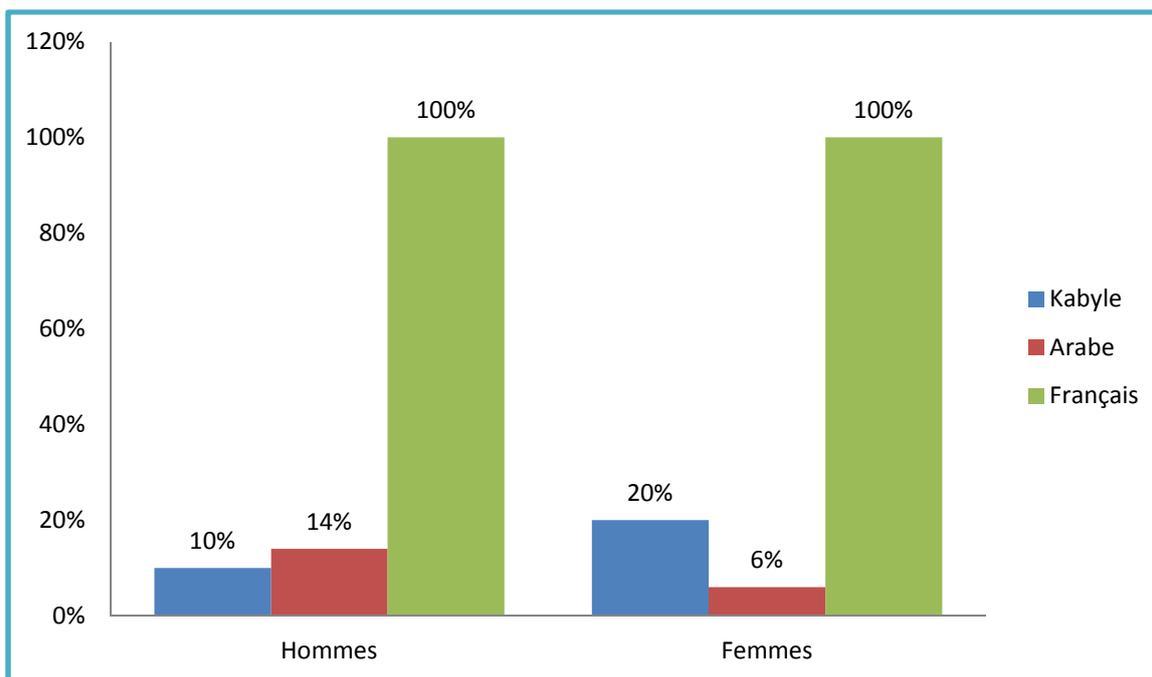
Le graphique ci-dessus nous montre que la totalité des deux catégories hommes /femmes parle le kabyle à la maison avec un taux de 100%, concernant l'usage du français à la maison seulement 4 hommes sur 25 et 3 femmes sur 25 qui l'utilisent, contrairement à l'arabe qui s'est montrée absente dans le répertoire familial de nos enquêtés.

Graphique N° 8 : l'usage des langues au travail selon le sexe.



A travers ce graphe, nous remarquons que l'usage du kabyle au travail chez les hommes représente un taux de 16%, ce pourcentage nous montre un décalage important par rapport à celui des femmes qui est 8%, concernant les hommes, le taux est élevé plus dans l'usage de la langue arabe avec 12%, quant aux femmes où le taux ne dépasse pas 4%. En ce qui concerne le français, il est beaucoup plus utilisé chez la catégorie féminine avec 32% que chez la catégorie masculine avec un taux de 24%, cela justifie que le français est la langue de développement et de travail.

Graphes N° 9 : l'usage des langues à l'université selon le sexe.



D'après ce graphique, il ressort que les hommes sont moins nombreux à parler le kabyle à l'université avec un indice de 10%, contrairement aux femmes qui représentent un taux considérable de 20%, pour l'arabe, le taux est élevé chez les hommes avec 14% que chez les femmes avec 6% seulement, concernant le français le pourcentage est le même chez les deux catégories avec un taux de 100%, qui égale à la totalité des enquêtés et cela justifie que les études au sein de l'université de Béjaia se font généralement en langue française.

#### 2.4. La pratique linguistique selon la fonction de la personne

**Question (04) :** est ce que votre pratique linguistique diffère en fonction de la personne à laquelle vous vous adressez ?

**Tableau N° 7 :** répartition des locuteurs selon la pratique linguistique en fonction de la personne.

Propositions	Nombre	Pourcentage
Oui	44	88%
Non	6	12%

D'après cette question fermée, nous avons recensé comme illustre ce tableau ci-dessus que la plupart des enquêtés de Boukhelifa ont répondu par « oui » avec un taux de 88% ce qui fait 44 personnes, contrairement à la minorité qui a répondu par « non » avec un pourcentage de 12% qui égal à 6 individus sur 50.

En leur demandant de justifier leurs choix, nous avons remarqué que ceux qui ont répondu avec un « oui » justifient dans leur majorité leurs réponses par le respect accordé à la personne à laquelle ils s'adressent et le bagage cognitif dépendra d'une personne à une autre, contrairement à ceux qui ont répondu avec un « non » ont justifié leurs choix par le manque de maîtrise des autres langues à part le kabyle.

### 2.5. L'identification de la langue selon la lecture des journaux

**Question (05) :** quels sont les titres de journaux que vous lisez ?

**Tableau N° 8 :** répartition des lecteurs selon la langue du journal.

	Français	Arabe	Français/ arabe	Ne lisent pas
Nombre	18	14	12	6
Pourcentage	36%	28%	24%	12%

D'après ce tableau, 18 lecteurs sur 50 préfèrent lire les journaux en français l'équivalent de 36% comme le SOIR, le BUTEUR..., cependant le nombre descend d'un cran à 14 individus ce qui fait 28% concernant ceux qui lisent les journaux en arabe tels qu'EL-HADAF, ENAHAR..., en ce qu'il s'agit de ceux qui aiment lire les journaux avec les deux langues (français/ arabe) le nombre de personne ne dépasse pas 12 lecteurs sur 50 avec un taux de 24%, quant aux locuteurs qui ne lisent pas les journaux, l'effectif est seulement composé de 6 personnes qui égal à 12%.

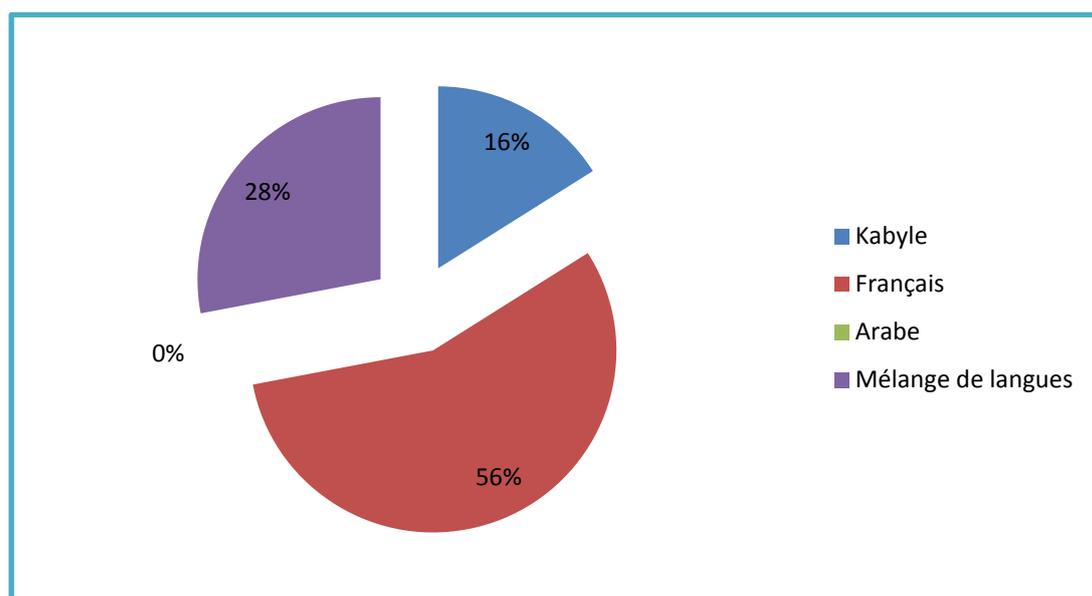
### 2.6. L'usage de la langue au niveau des réseaux sociaux

**Question (06) :** dans quelle langue connectez-vous ?

**Tableau N° 9 :** répartition des locuteurs selon la langue utilisée pour connecter.

	Kabyle	Français	Arabe	Mélange de langues
Nombre de locuteurs	8	28	0	14
Pourcentage	16%	56%	0%	28%

**Graphe N° 10 :** représentation des locuteurs selon la langue utilisée pour connecter.



Le tableau ci-dessus nous montre un décalage très important concernant l'usage des langues au niveau des réseaux sociaux dans la région de Boukhelifa, tout d'abord, l'utilisation de la langue arabe dans les réseaux sociaux par les locuteurs de cette commune est carrément absente car personne d'entre eux connecte avec cette langue, cela revient qu'elle est la plus ignorée et la moins utilisée dans cette région, ensuite, le kabyle, malgré que c'est la langue maternelle de nos enquêtés, son usage aux niveaux des réseaux sociaux reste faible car

## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

seulement 8 personnes sur 50 qu'ils l'utilisent pour se connecter avec un taux de 16%, cela signifie que le kabyle est pratiqué uniquement dans les situations informelles, contrairement à la langue française qui domine les autres langues avec un taux de 56% qui équivaut à 28 enquêtés sur 50, ce qui justifie qu'il s'agit d'une langue de communication et du savoir, en fin, le mélange de langues (français, kabyle, arabe, anglais...) représente un taux considérable, 14 individus sur 50 mélangent entre ces langues pour communiquer avec un taux de 28%, cela veut dire que le phénomène de mélange de langues est très fréquent chez cette société kabyle et il est devenu le seul moyen pour s'exprimer.

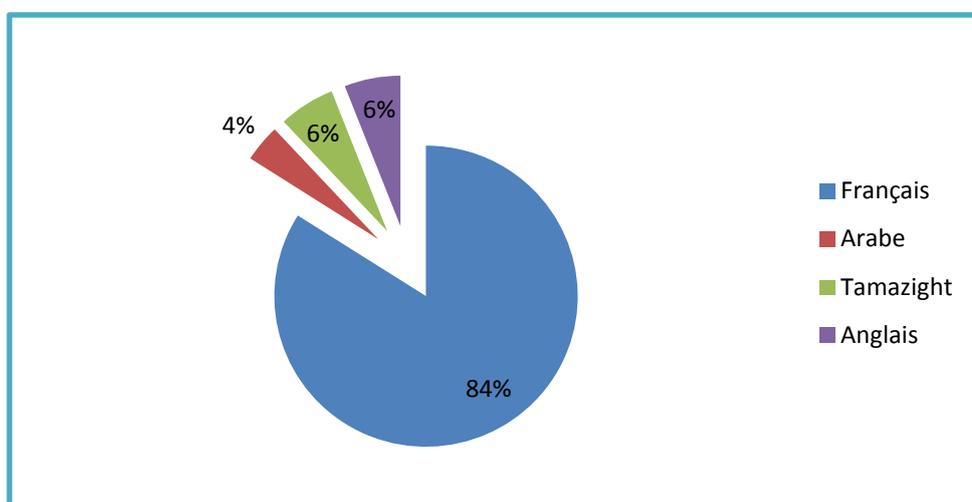
### 2.7. Identification de la langue d'étude

**Question (07) :** dans quelle langue suivez-vous vos études ?

**Tableau N° 10 :** répartition des enquêtés selon la langue dans laquelle ils suivent leurs études.

	Français	Arabe	Tamazight	Anglais
Nombre des enquêtés	42	2	3	3
Pourcentage	84%	4%	6%	6%

**Graphique N° 11 :** représentation des locuteurs selon la langue d'étude.



D'après les réponses collectées et à partir du tableau ci-dessus on constate que la majorité des études suivis par nos enquêtés à l'université de Bejaïa sont faites en langue française puisque 42 étudiants sur 50 suivent leurs études en langue française avec un taux dominant de 84%, ce qui justifié que cette université n'est pas touchée par la politique d'arabisation comme l'affirme **M.BEKTACHE** « *contrairement à de nombreuses universités algériennes, l'université de Bejaïa est la moins touchée par l'arabisation, à l'exception des filières de droit et de la littérature arabe, l'enseignement se fait en langue française pour toute les filières, et ce au moment où la sociologie, la psychologie, les sciences économiques, l'informatique, etc., sont enseignées en arabe dans plusieurs autres universités algériennes* »<sup>21</sup>

Quant aux autres langues (arabe, tamazight, anglais) le nombre de personnes qui suivent leurs études en fonction de l'une de ces langues est entre 2 et 3 individus sur 50 qui égal à 4% et 6%, un pourcentage très faible puisque l'enseignement fonction généralement en français dans cette université.

### **3. Les différentes représentations des langues de nos enquêtés**

Dans cette troisième partie, nous allons dégager les représentations sociolinguistiques des langues en présence dans la commune de Boukhelifa à savoir le kabyle, le français et l'arabe littéraire.

---

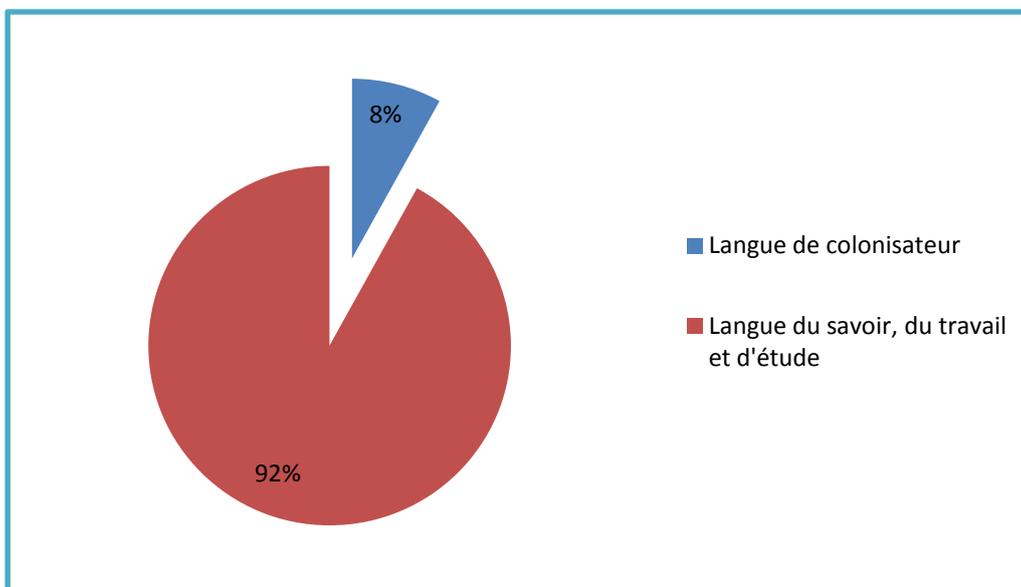
<sup>21</sup> BEKTACHE.M,2009 « *contact de langues : entre compétition des langues et en yeux interculturel à l'université de Bejaia* », synergies Algérie n°8,p91-105

### 3.1- le français

➤ par rapport à toute la population

**Question (08) :** que représente pour vous le français ?

**Graphe N° 12 :** représentation des enquêtés vis-à-vis du français.



Ce graphe nous montre que la majorité de nos enquêtés de Boukhelifa ont approuvé que la langue française est une langue du savoir, du travail et d'étude, le taux de ces derniers est très élevé arrivent à 92% des locuteurs, cela nous confirme que le français occupe une place très importante dans cette région. Cette représentation positif se justifié à travers des propos tels que :

« C'est la langue du savoir »

« C'est la langue d'étude et du travail »

« C'est la langue des échanges économiques et de la mondialisation »

Tandis que d'autres personnes la désapprouve, en disant que le français est la langue de colonisateur et de l'ennemi mais avec un taux faible qui est 8%. Cette représentation négatif se justifié à travers des propos tels que :

« C'est la langue de colonisateur »

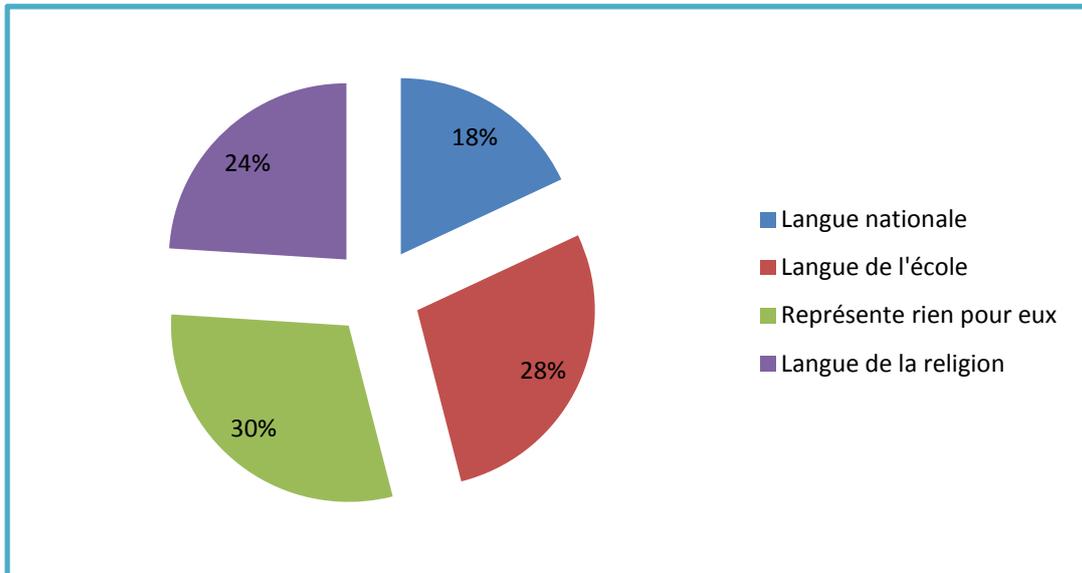
« C'est une trace de la colonisation française ».

### 3.2- l'arabe littéraire

➤ par rapport à toute la population

**Question (09) :** que représente pour vous l'arabe littéraire ?

**Graphe N° 13 :** représentation des enquêtés vis-à-vis du l'arabe littéraire.



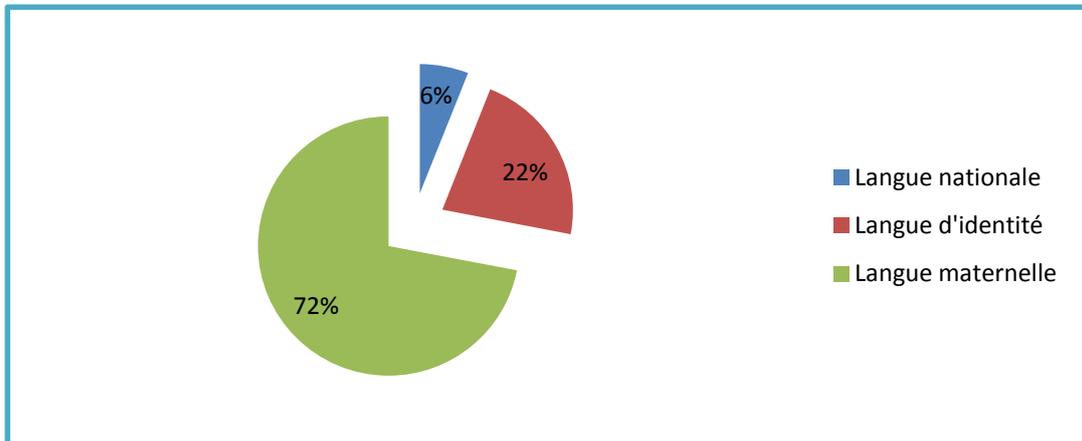
A partir de ce graphe on constate que 18% de l'effectif des enquêtés ont qualifié l'arabe littéraire comme langue national, 24% des informateurs l'ont considéré comme langue de la religion, 28% de l'effectif ont répondu qu'elle est la langue de l'école, par contre 30% la considère comme une langue morte puisqu'elle représente rien pour eux.

### 3.3. Le kabyle

- par rapport à toute la population

**Question (10) :** que représente pour vous le kabyle ?

**Graphe N° 14 :** représentation des enquêtés vis-à-vis du kabyle.



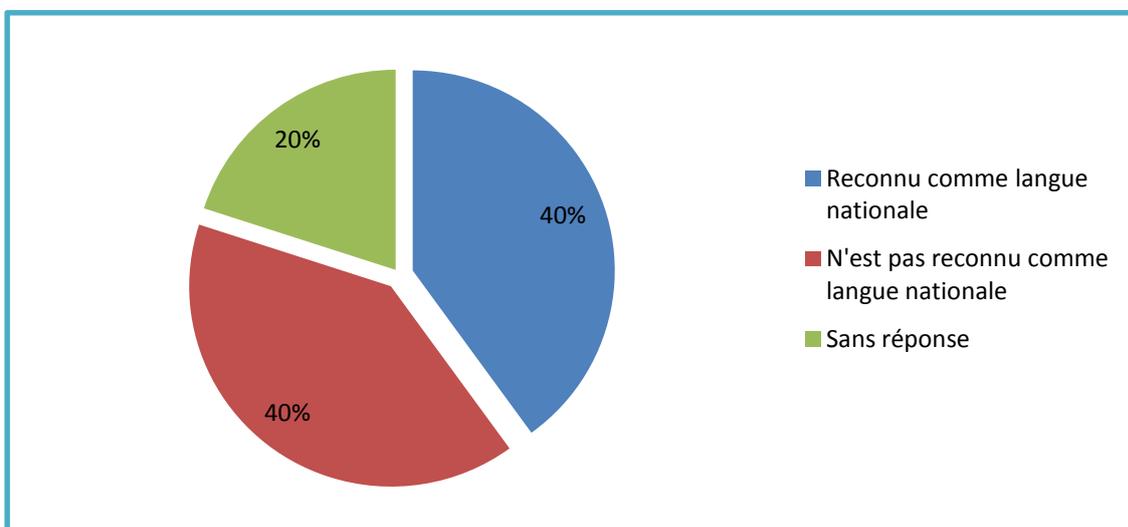
Ce graphe ci-dessus nous montre que la majorité de nos enquêtés ont qualifié le kabyle comme langue maternelle avec un taux de 72% car il s'agit de la langue locale de la région de Boukhelifa, 22% ont déclaré qu'elle est la langue d'identité puisque c'est un patrimoine laissé par leurs ancêtres, ils ne sont que 6% à dire qu'elle est la langue national grâce à son officialisation ces derniers moments.

### 3.4. Le statut actuel de la langue Tamazight

- par rapport à toute la population

**Question (11) :** que pensez-vous de statut actuel de la langue Tamazight ?

**Graphe N° 15 :** représentation des enquêtés vis-à-vis de statut de la langue Tamazight



## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

La langue Tamazight est une langue ancienne des origines berbère qui couvre un vaste air géographique sur tout le territoire Nord africain, en Algérie, cette langue a perdu du terrain puisqu'elle fonctionne uniquement dans les régions berbérophones, 40% de nos enquêtés pensent que cette langue est reconnu comme langue officielle et nationale, cela ce justifie à travers des propos tels que :

« Son officialisation est déjà un pas vers l'avant »

« La Tamazight a trouvée sa place méritée »

« C'est une langue nationale et officielle »

Par contre, d'autres locuteurs qui égal à 40%, ont déclaré quelle n'est pas reconnu comme langue nationale car elle est utilisée uniquement dans les régions berbères, cela à travers des propos tels que :

« La langue Tamazight est utilisée uniquement dans la Kabylie »

« Tamazight n'est pas généralisée au niveau national »

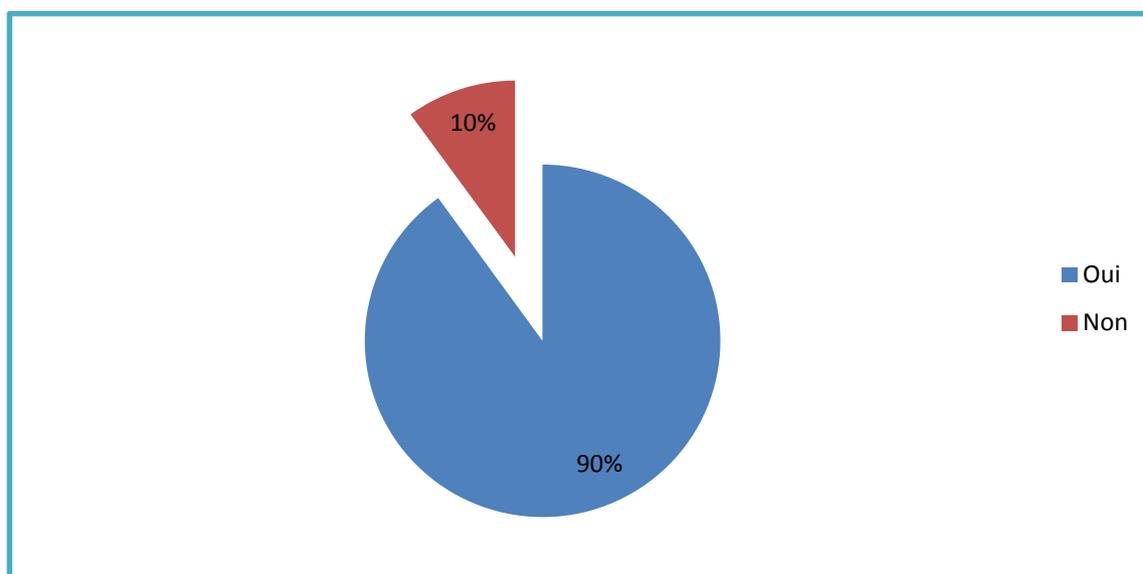
Les 20% qui restent correspondent à ceux qui n'ont pas répondu à cette question.

### 3.5. La généralisation ou Non de la langue Tamazight

➤ par rapport à toute la population

**Question (12)** : est ce que vous pensez que la langue Tamazight sera généralisée au niveau national prochainement ?

**Graphe N° 16** : Représentation des enquêtés selon la généralisation ou Non de la langue Tamazight.



## Chapitre II : Considérations méthodologiques et Analyse des données

Le graphe ci-dessus nous montre que 90% de nos enquêtés pensent que la langue Tamazight sera généralisée prochainement au niveau national par rapport à la volonté actuelle de l'état algérien qui s'est montré enfin très intéresser pour développer cette langue, contrairement à ceux qui ne croient pas à sa généralisation au niveau national, déclarent qu'elle n'est pas enseignée actuellement dans toutes les écoles algériennes, ces derniers représentent un taux de 10%.

### Conclusion partielle

D'après l'analyse faite sur les données des questionnaires et suite aux réponses de nos enquêtés, on a pu déduire que la langue kabyle et le français sont les plus utilisées par les personnes enquêtés issus de la région de Boukhelifa dans des contextes extrêmement déférents que se soit à la maison, avec leurs amis, au travail ou encore à l'université.

Le kabyle est une langue locale de cette commune qui constitue justement la langue maternelle des locuteurs de cette région, quant à la langue française, elle est vue comme une langue du savoir, du développement et encore comme un signe de modernité et de prestige, à partir de ces appréciations et des représentations fournies par nos informateurs, ces derniers dessinent une image positif vis-à-vis du kabyle et du français. Tandis que, l'arabe vue par nos enquêtés comme langue nationale et officielle du pays, elle est confinée à des domaines particuliers essentiellement la religion. Cette représentation semble inutile de nos informateurs vis-à-vis de cette langue car ils ne voient pas en elle une langue favorable qui leur servira à grand-chose.

Le marché linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues : l'arabe (classique, dialectal), le berbère et le français.

La situation sociolinguistique de la région de Boukhelifa est caractérisée par un mélange de langues qui circulent à la fois dans son territoire et chacune de ces langues remplit une fonction sociale particulière. Pour étudier les attitudes et les représentations sociolinguistiques des locuteurs de Boukhelifa, nous avons organisé notre travail en deux chapitres, le premier est théorique et le deuxième est pratique.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé la notion de la sociolinguistique comme discipline clé de notre thème de recherche, nous avons parlé de la situation sociolinguistique en Algérie, puis celle de la région de Boukhelifa, ensuite, nous avons présenté les langues en présence en Algérie où on a mis l'accent sur leur statut et leur usage. Nous avons aussi essayé de définir quelques concepts sociolinguistiques liés à notre thème de recherche telles que : bilinguisme /plurilinguisme, alternance codique, les attitudes et les représentations sociolinguistiques...etc.

Le deuxième chapitre est réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus suite à notre enquête effectuée au niveau de la région de Boukhelifa pour rendre notre problématique claire et vérifier les hypothèses que nous avons posé précédemment.

Nous avons proposé, deux hypothèses pour tenter de répondre aux questions posées dans la problématique, la première concerne la langue dominante dans l'usage quotidien des locuteurs de Boukhelifa, la deuxième vise à identifier les langues les plus parlées et utilisées par les citoyens de cette commune.

Pour réaliser ce travail, nous avons choisi les universitaires de la région de Boukhelifa comme notre public d'enquête dont l'échantillon est composé de 50 enquêtés répartis en deux catégories sexuelles différentes, 25 du sexe masculin et 25 autres du sexe féminin, de ce fait, on a utilisé le questionnaire comme moyen d'investigation qui se compose de 12 questions, puis on l'a distribué en égalité par rapport aux deux catégories.

Après les avoir récupérés et analysés, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

La région de Boukhelifa est comme toutes les régions kabyles, est caractérisée par l'existence de plusieurs langues.

La langue berbère ou le kabyle est la langue dominante dans le quotidien des citoyens de cette région, ces derniers dessinent une image positive vis-à-vis de cette langue puisqu'elle est leur langue maternelle et identitaire, l'analyse des données de notre corpus nous ont permis de confirmer notre première hypothèse.

Le français et le kabyle sont les langues les plus utilisées et parlées par les citoyens de Boukhelifa, d'après l'analyse des réponses qu'on a obtenu par nos informateurs, on a arrivé à confirmer la deuxième hypothèse.

Quant, à l'arabe, les attitudes et les représentations attribuées vis-à-vis de cette langue par les interrogés sont négatives car ils la considèrent uniquement comme langue nationale, officielle du pays et celle de la religion, elle est inutile dans leur usage quotidien puisqu'ils ne voient pas en elle une langue de développement.

1. BEKTACHE.M, 2006, « *Le vocabulaire spécifique des événements de Kabylie.*
2. BEKTACHE.M, 2009 « *contact de langues : entre compétition des langues et en jeux interculturel à l'université de Bejaia* », synergies Algérie n°8.
3. BOYER.H, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunot.
4. CALVET L-J, 1993, *la sociolinguistique*, PUF, collection *que sais-je ?*, Paris.
5. CHAKER.S, 1991, *Manuel de langue berbère*, éd Bouchene, Alger.
6. CHERIGUEN.F, septembre 1997, *politique linguistique en Algérie*, In : *Mots*.
7. De SINGLY.F, 1992, *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, édition Nathan. Coll.128, Paris.
8. DUBOIS.J & al, 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
9. Farid BENMOKHTAR : *le code switching en Kabylie, analyse du phénomène de mélange de langue*, l'Harmattan, avril 2013.
10. FISHERMAN, 1971, *sociolinguistique*, Nathan Labov.
11. GUEUNIER .N, 1997, *Représentations linguistiques*, dans M-L.Moreau.
12. Rabah SABAA, 2002, *l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, éd Dar el Gharb.
13. RUANO-BORBALAN.J-C, 1993, *Une notion clef des sciences humaines, in sciences humaines.*
14. Taleb Ibrahim KHAOULA, 2010, cité par Amara. A, « *langue maternelle et langue étrangère en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », synergie 17n.
15. W.LABOV, 1976, *Sociolinguistiques*, Paris, éd de Minuit.
16. ZABOOT.T, cité par Harbi.S, 2011. op. Cité.

## Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche intitulé les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en présence en Algérie : cas des locuteurs de Boukhelifa, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

**Age :**

**Sexe :** Masculin

Féminin

**Niveau d'études :**

1ere année

2eme année

3eme année

Master I

Master II






**1. Quelle est votre langue maternelle ?**

Kabyle

Arabe

Autres.....

**2. Quelle langue parlez-vous le plus dans votre quotidien ?**

Kabyle

Arabe

Français

Pourquoi ?.....

**3. Dans quel contexte utilisez-vous ces langues ?**

Langues	entre amis	à la maison	Au travail	à l'université
kabyle				
arabe				
français				

**4. Est-ce que votre pratique linguistique diffère en fonction de la personne à laquelle vous adressez ?**

Oui

Non

**5. Quels sont les titres de journaux que vous lisez ?**

.....

**6. Dans quelle langue connectez-vous ?**

.....

**7. Dans quelle langue suivez-vous vos études ?**

.....

**8. Que représente pour vous le français ?**

.....

.....

**9. Que représente pour vous l'arabe littéraire ?**

.....

.....

**10. Que représente pour vous le kabyle ?**

.....

.....

**11. Que pensez-vous de statut actuel de la langue Tamazight ?**

.....

.....

**12. Est-ce que vous pensez que la langue Tamazight sera généralisée au niveau national prochainement ?**

Oui  Non

<b>Introduction générale</b> .....	6
1. Présentation du sujet.....	6
2. . Problématique.....	6
3. Hypothèse.....	7
4. Choix et motivation.....	7
5. Méthodologie et corpus.....	7
<b>Chapitre I</b> .....	10
Introduction partielle.....	10
1. Définition de la sociolinguistique.....	10
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	11
3. La situation sociolinguistique à Boukhelifa.....	12
3.1. La langue berbère.....	13
3.2. La langue arabe.....	14
3.3. La langue française.....	16
4. Définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	17
4.1. Contact de langue.....	17
4.1.1. Bilinguisme/ plurilinguisme.....	18
4.1.2. Alternance codique.....	18
4.1.3. La diglossie.....	19
5. Les Attitudes linguistiques.....	20
6. Les représentations (socio)linguistiques.....	20
7. Comparaison entre Attitudes et Représentations.....	22
Conclusion partielle.....	23
<b>Chapitre II</b> .....	25
Introduction.....	25
<b>I.</b> Présentation de l'enquête.....	25
1. L'enquête.....	25
2. Notre enquête.....	26
3. Terrain de notre enquête.....	26
4. Public d'enquête.....	26
5. L'élaboration du questionnaire.....	26
6. Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	27
<b>II.</b> Analyse des données.....	28
1. Présentation des variables sociales.....	28
1.1. Variable âge.....	28
1.2. Variable sexe.....	29
1.3. Variable niveau d'étude.....	30
2. Les différentes attitudes et les représentations linguistiques chez les locuteurs de Boukhelifa.....	31
2.1. La langue maternelle.....	31
2.2. La langue la plus parlée.....	32
2.3. L'utilisation de la langue dans les différents contextes.....	33
2.4. La pratique linguistique selon la fonction de la personne.....	38
2.5. L'identification de la langue selon la lecture des journaux.....	39
2.6. L'usage de la langue au niveau des réseaux sociaux.....	40
2.7. Identification de la langue d'étude.....	41

3. Les différentes représentations des langues de nos enquêtés.....	42
3.1. Le français.....	42
3.2. L'arabe littéraire.....	44
3.3. . Le kabyle.....	45
3.4. Le statut actuel de la langue Tamazight.....	45
3.5. . La généralisation ou Non de la langue Tamazight.....	46
Conclusion partielle.....	48
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>50</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Annexes</b>	

# **Introduction générale**

# **Conclusion générale**

# **Annexes**

# **Bibliographie**

# **Chapitre I :**

## **Considérations théoriques**

**Chapitre II :**  
**Considérations méthodologiques et**  
**Analyse des données**

# **Table des matières**